Le maisons appenzelloises

Autor(en): **Gautier, Léopold / Schwabe, Erich**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **63 (1968)**

Heft 2-fr

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-174071

Nutzungsbedingungen

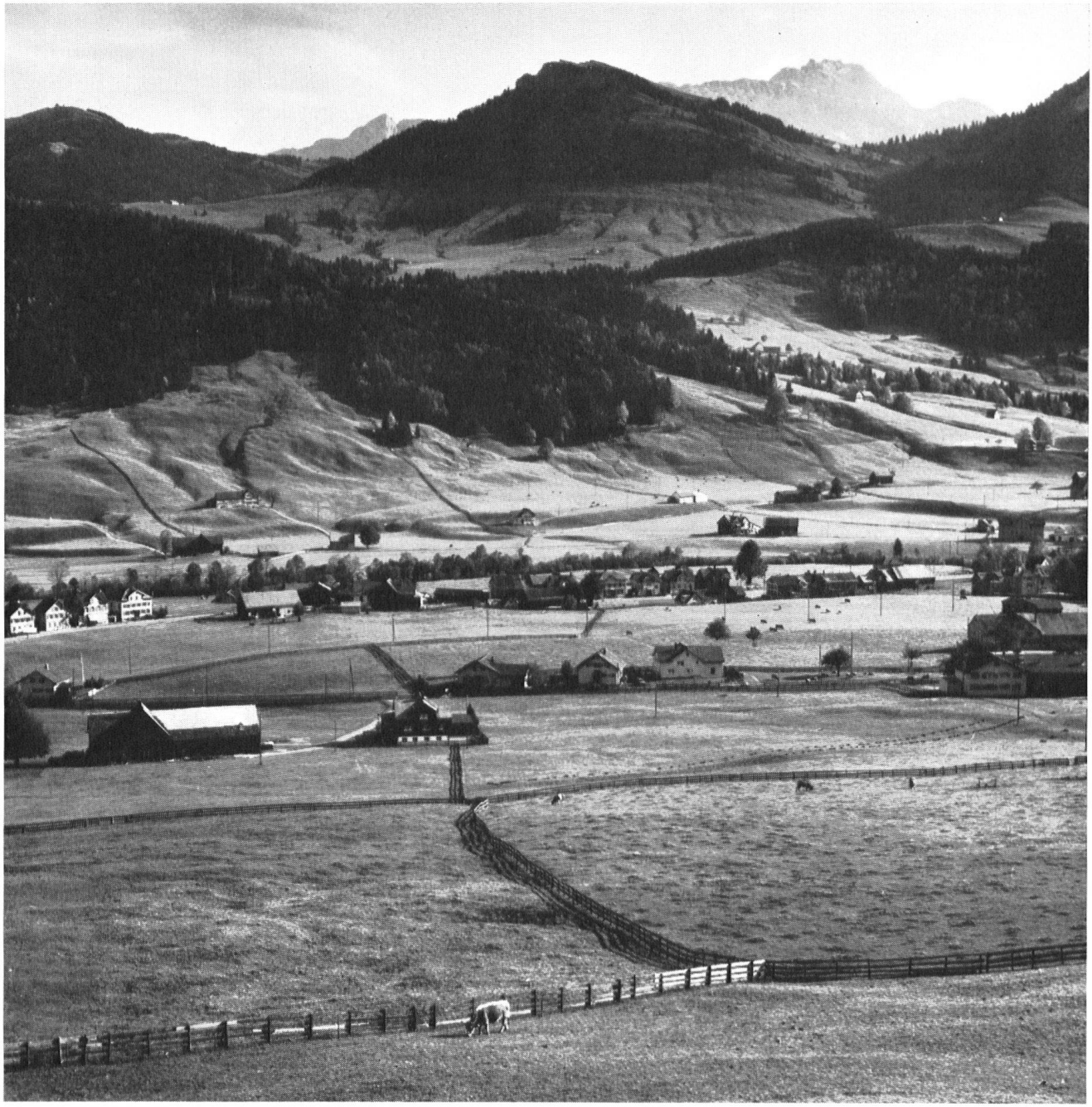
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Pays d'Appenzell, pays d'un grand charme. Toutefois, si nous nous rapprochions de la région habitée, nous apercevrions aussi des fausses notes. Photo prise aux environs d'Urnäsch, en direction du Säntis.

Les maisons appenzelloises

Le pays d'Appenzell, Rhodes-intérieures et Rhodes-extérieures, a un charme bien à lui. Pays accidenté, de bois et de prairies, où les habitations sont, plus encore que partout ailleurs en Suisse, en ordre dispersé. Pays tardivement occupé et cultivé, c'est-à-dire pas avant le haut Moyen Age.

Celui qui a visité une fois ce canton ne peut oublier ces fermes qui ponctuent les pentes, ces villages avenants et fleuris, et, au centre des bourgs, ces somptueuses demeures bourgeoises avec leur fronton plus ou moins baroque. Il partage avec ceux qui vivent là-bas une inquiétude motivée par les menaces qui planent sur cette région. Il se rend compte que beaucoup de fautes

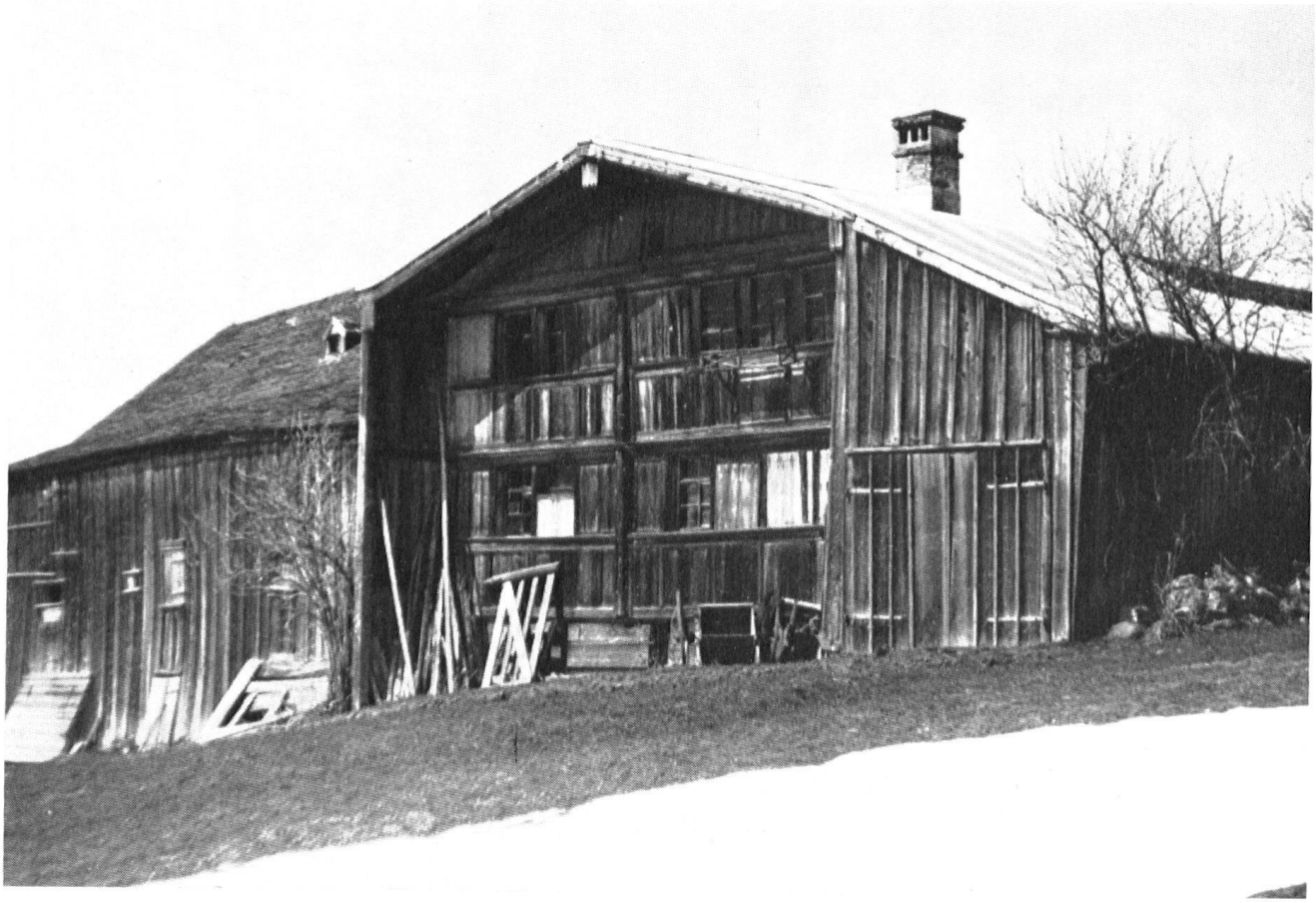
La forme la plus ancienne de la maison appenzelloise est caractérisée par une large façade principale qui est latérale par rapport au faîte du toit (en allemand traufseitig). *En raison de son ancienneté et de sa rareté, le peuple l'a baptisée* Heidenhaus, *c'est-à-dire de l'époque païenne. – Sur notre photo, un bâtiment de ce type en mauvais état; il y en a ailleurs de mieux conservés et qui sont encore habités.*

Page 27 en haut: Maison à pignon surbaissé. Le type de la maison du nord des Alpes, qui a supplanté en Appenzell le Heidenhaus, *était caractérisé par un pignon à pans peu inclinés, lesquels avaient pour couverture des bardeaux assurés par des pierres plates; plus tard, quand les clous de fer purent être achetés à bas prix, on utilisa des bardeaux plus fins et les pans furent plus inclinés. – Cette maison n'est plus habitée; un vilain toit de tôle la préserve d'une ruine totale.*

Page 27 en bas: A gauche, une maison de même type avec écurie non attenante. A droite, la maison a un pignon plus accentué, la grange est attenante.

ont été commises, autour de 1900 déjà, puis dans la période actuelle; mais il ne lui est pas possible de mesurer les dommages, et de discerner jusqu'à quel point la structure même des villages est atteinte et quelle va être leur destinée dans l'avenir. Pour y voir clair, un travail de recherche s'impose. Dans certains cantons, de telles recherches ont été entreprises; on a établi l'inventaire des maisons rurales d'une part, et d'autre part des monuments d'art. D'autres cantons ne sont pas aussi avancés. Dans ces derniers, il est urgent d'établir au moins des inventaires succincts; car, grâce à eux, on acquiert une vue suffisante de l'évolution, et cela permet de formuler certaines règles de protection.

Or voici une bonne nouvelle: M. Ernest Suhner, habitant Walzenhausen, membre très actif de notre Ligue, a entrepris d'inventorier les maisons appenzelloises et les ensembles intéressants. La section d'Appenzell Rhodes-extérieures a donné tout son appui à ce travail que M. Suhner poursuit avec un zèle infatigable. Le canton compte vingt communes. Il ne pouvait faire



Splendide maison rurale, dans le village de Gais. L'angle du pignon a 90 degrés. Façade où contrastent les boiseries couleur soie brune et les encadrements de fenêtres blancs. Un grand tilleul reçoit l'assaut des vents d'ouest. – A l'arrière plan, les pentes du Gäbris, où alternent prés et forêts. D'ores et déjà il est certain que ce village figurera dans l'inventaire en préparation des localités (Ortsbilder) d'importance nationale.

porter son étude sur toutes. Il a donc retenu celles des localités dans lesquelles les conditions économiques et sociales ont le moins changé, à savoir Hundwil, Stein et Urnäsch dans le Hinterland; Bühler, Gais et Trogen dans le Mittelland; Rehetobel, Wald et Wolfhalden dans le Vorderland. Dans ces communes, qui ont été peu touchées par l'essor industriel, l'auteur a pu pousser loin son analyse et tracer un portrait du pays appenzellois.

La maison appenzelloise typique

M. Suhner distingue d'abord les constructions typiques de celles qui ne le sont pas. Parmi les typiques, il compte: 1° la plus ancienne maison appen-

Maison avec atelier de tissage (Weberkeller) à l'étage inférieur; volets relevés.

Les volets des fenêtres s'ouvrent verticalement. Au sous-sol: atelier de tissage.

L'éparpillement des habitations est un trait bien connu du pays d'Appenzell. Il se forma pourtant des villages: autour de l'église et du presbytère se fixèrent des artisans, de modestes fabriques et des auberges (lieux de rencontre indispensables, comme, le dimanche, la place de l'église, pour la vie d'une communauté), mais en petit nombre. Les villages restèrent tels jusqu'en 1820, ne comprenant qu'une faible minorité d'habitants par rapport à l'ensemble de la population. Ils s'agrandirent dès lors de maisons Biedermeier, et plus tard de constructions plus ou moins traditionnelles ou modernes. – Gais (voir ci-dessus) a eu une destinée particulière. Un incendie ayant ravagé ce village le 7 septembre 1780, les maisons de la place furent reconstruites par un seul et même architecte de grand talent, J. K. Langenegger, qui en a fait un ensemble parfaitement harmonieux de maisons bourgeoises de style baroque, ensemble demeuré intact, par bonheur, jusqu'aujourd'hui.

zelloise, dont les exemplaires ne sont plus très nombreux, la maison païenne *(Heidenhaus)* construite en bloc *(Strickbau)* avec un toit à deux pans peu inclinés; 2° le groupe le plus important se rattachant au type nord-alpin, maison à pignon dont le toit a deux pans moins ou plus inclinés. Enfin 3° les maisons avec faîte en croix *(Kreuzgiebelhaus).*

Les traits spécifiques des maisons des types 2 et 3 sont la construction en bois, et la disposition des fenêtres en rangée sur la façade. Troisième particularité: la division du rez-de-chaussée en quatre pièces (cuisine, vestibule, chambre principale *(Stube)* et chambre annexe). Quatrièmement, les boiseries sur la façade. La soudure de l'habitation et du rural avec faîtes qui se joignent à angle droit est fréquente, mais ce mode de faire ne peut être considéré comme typiquement appenzellois.

A la date du 30 septembre 1965, toutes les constructions des neuf communes ont été classées selon leur style et leur fonction. Le tableau suivant en est résulté:

Quatre des belles maisons de Gais. Quatre filles dont aucune ne reniera son père, mais ayant chacune son caractère. Unité et variété. – Remarquer la forme du toit (Kreuzgiebel).

Communes	Maisons typiques		Maisons non typiques	
	nombre	%	nombre	%
Urnäsch	410	60	271	40
Hundwil	254	79	67	21
Stein	270	71	108	29
Bühler	180	52	166	48
Gais	437	68	208	32
Trogen	340	68	158	32
Wald	231	76	72	24
Rehetobel	318	61	204	39
Wolfhalden	291	57	224	43
Total	2731	65	1478	35

Sur les 2731 maisons typiques, 1875 (69 %) sont des maisons de paysans; 194 présentent les installations nécessaires pour le tissage; 140 celles pour la broderie.

Typiquement intactes? En quel état de conservation?

On voudrait pouvoir répondre à deux questions: jusqu'à quel degré, aujourd'hui, la maison appenzelloise se maintient-elle dans sa pureté? Quel est en général son état de conservation?

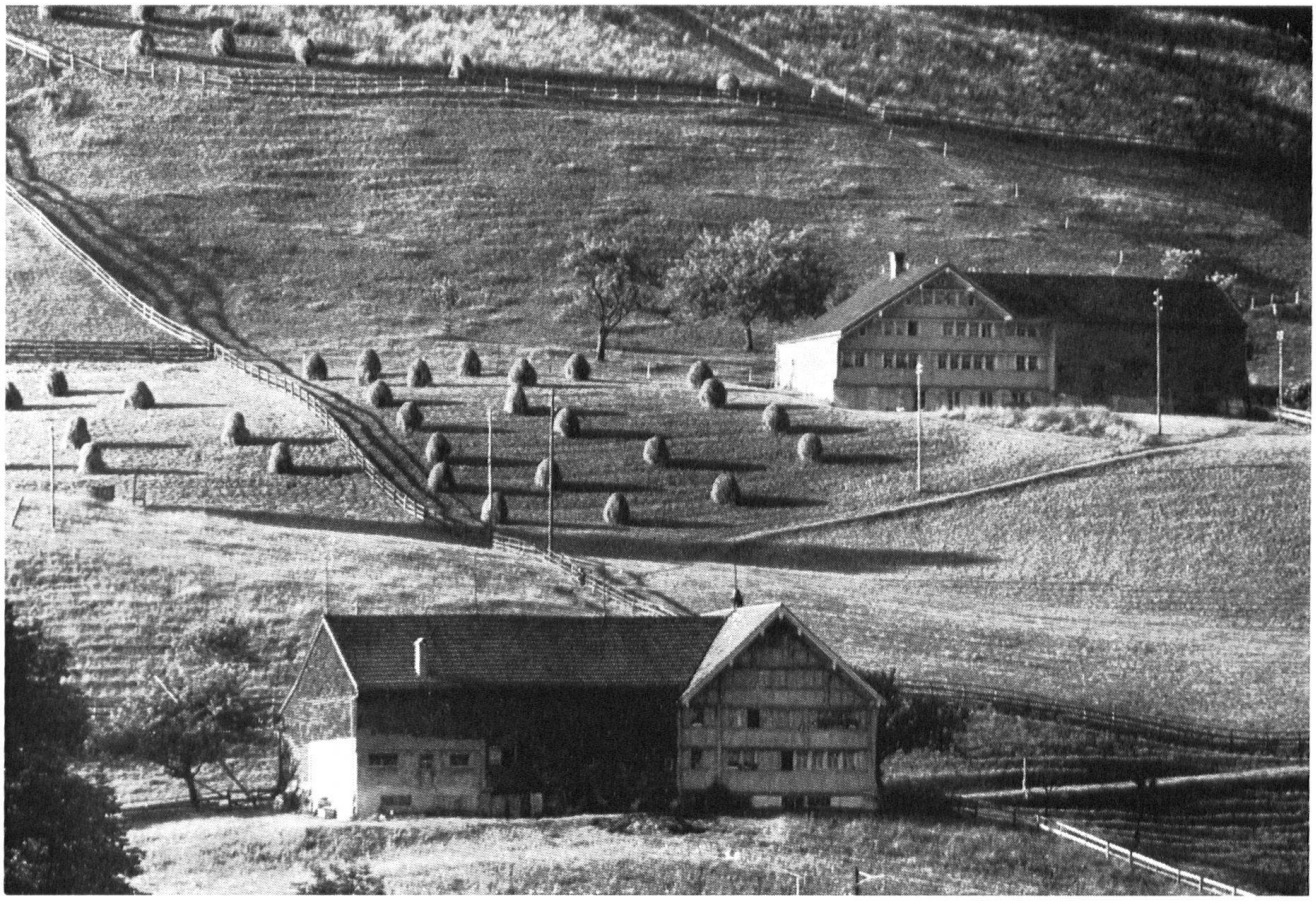
Nous ne pouvons mieux faire que de résumer les conclusions de M. Suhner.

Les maisons typiquement appenzelloises constituent une parure de ce pays.

Somptueuse maison baroque datant de 1783. Pignon flanqué de deux fenêtres de mansarde.

Sur les 2731 du tableau ci-dessus, 973 sont de bonnes constructions, 1296 sont médiocres, 462 mauvaises. Classification contestable, parce qu'une appréciation est toujours subjective. Quoi qu'il en soit, la maison appenzelloise fait corps avec le paysage, elle confère à celui-ci son caractère.

Si l'inventaire dressé a de quoi nous réjouir, en revanche l'évolution actuelle de l'architecture a de quoi nous alarmer. On peut parler de décadence. Beaucoup de vieilles maisons en effet ont perdu de leur perfection d'antan, parce que les propriétaires ont cédé au mauvais goût ambiant ou ont fait des concessions au train de vie d'aujourd'hui. Les anciennes fenêtres sont remplacées par de plus grandes ouvertures; les façades sont agrémentées de balcons, voire même de loggias. Les garages pullulent. D'autres adjonctions utilitaires sont collées aux anciens immeubles; il est rare que l'ouvrage soit exécuté de façon à s'harmoniser avec ceux-ci.



Deux imposantes maisons appenzelloises; habitation et rural contigus (angle droit). Le soleil du soir caresse les tas de foin et les clôtures de bois qui, avec leurs ombres, donnent accent et vie à ce paysage. A regarder de près les façades de ces demeures éclairées par le soleil de midi, on serait choqué par des peinturlurages à l'huile qui les déparent.

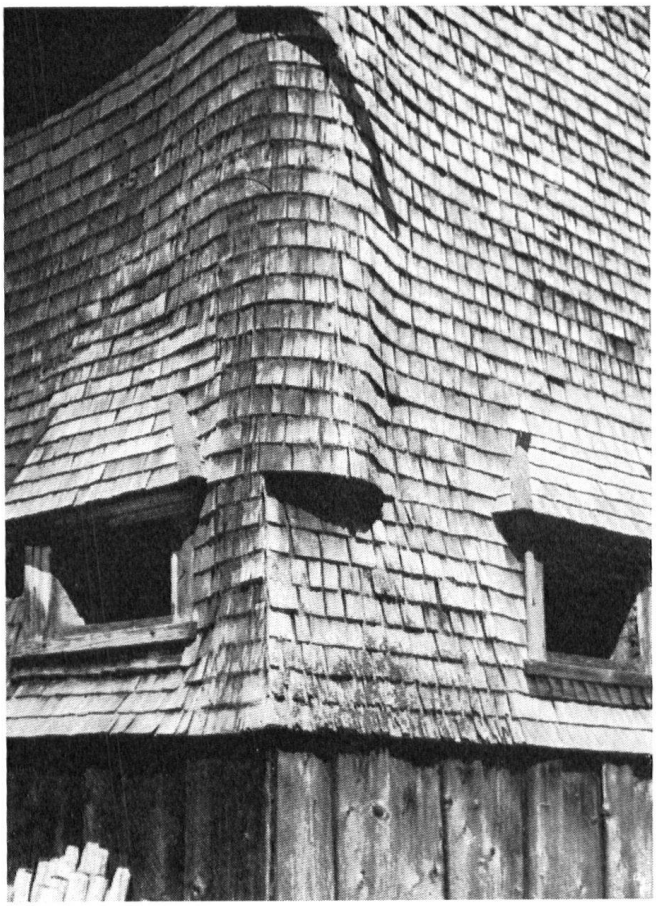
Si les installations rurales modernes qui créent elles aussi des disparates doivent être acceptées, car il y a là une nécessité, la plupart des changements ne sont pas excusables. Si on laisse aller les choses de ce train, le trésor architectural de ce canton (et, du même coup, le paysage appenzellois) ira à sa ruine.

M. Suhner rend hommage aux deux grands architectes de l'Appenzell, Grubenmann (1709 à 1783) et Langenegger (1749 à 1718), qui ont porté la maison appenzelloise à sa perfection. Leurs successeurs n'ont pas su, tout en innovant, rester dans leur sillage. D'ailleurs est-il possible d'adapter aux exigences actuelles la maison appenzelloise sans qu'elle perde quelque chose de sa beauté? Question angoissante, à laquelle pourrait peut-être répondre un nouveau Grubenmann.

Quelque opinion qu'on ait à ce sujet, les maisons typiques de l'Appenzell doivent être préservées. Elles le méritent sans conteste. Pourront-elles l'être? Cela dépend en une large mesure de leur état actuel. Or beaucoup sont très anciennes, mal entretenues, et certaines menacent ruine.

On ne peut fermer les yeux sur cette affligeante réalité. Mais il faut souligner d'autre part le magnifique effort de beaucoup de propriétaires, qui, au prix de grands sacrifices, entretiennent ou restaurent leur demeure dans le respect de la tradition. Honorons ces mainteneurs.

Heureusement les personnes privées qui ont à cœur leur patrimoine ne sont pas seules à être animées de cette fidélité. Beaucoup de citoyens, des autorités communales, l'Etat lui aussi, cherchent à agir dans le même sens. Différentes idées ont été prises en considération en vue de la protection du



Couvertures de bardeaux. En haut, entourage des fenêtres. – En bas, une façade latérale.

A comparer: à gauche, une façade qui, en dépit de son asymétrie, est une composition parfaite, tandis que l'autre, exactement symétrique mais présentant des bandeaux d'éternit blanc d'une sécheresse cruelle, offusque le regard.

paysage et de l'aménagement du territoire: Implantation de nouvelles constructions dans des secteurs délimités. Emploi restreint des matériaux fabriqués et de teinte trop claire. Plans de zones. Restriction visant le volume et le gabarit, etc. Par ces mesures on pourrait, tout en satisfaisant les besoins d'aujourd'hui, adoucir tout au moins le contraste entre l'ancien et moderne.

Léopold Gautier (d'après E. Schwabe)

Le fascicule allemand 1968/2 contient une notice du spécialiste bien connu de la maison rurale en Suisse, M. Max Gschwend (voir *Heimatschutz* 1966/4, où il s'agissait de l'ouvrage sur la maison rurale des Grisons de M. Simonett), qui souligne à la fois le grand intérêt de l'architecture rurale de l'Appenzell, et sa grande diversité. «La maison appenzelloise» n'existe pas davantage que «la maison jurassienne». En Appenzell, il faut distinguer quatre variétés, quatre types distincts. Sur ce sujet de nombreuses publications ont paru, que M. Gschwend analyse et dont il donne la liste. Mais surtout il indique le travail préparatoire nécessaire pour une publication qui réponde aux exigences scientifiques. Des collaborateurs ont répondu à son appel; et les pouvoirs publics de l'un et l'autre demi-cantons soutiennent son effort. Il espère pouvoir en publier le résultat dans la collection qu'il dirige, *Les maisons rurales de la Suisse.*

Ceux de nos lecteurs que cette question intéresse sont invités à se reporter au numéro allemand.